



## Paroles de Pie

N°72 – Février 2021



### Ra'pie'des actualités

#### Ra « Pie » actualités :

- Le 21 janvier, les élagueurs Yvan et Rémi Ciesla appuyés par Corentin Bonnard sont intervenus bénévolement pour rouvrir deux mares forestières sur l'Espace Naturel Sensible d'Ecorcheboeuf à Villefontaine.
- Les amphibiens commencent à sortir de leur hibernation. Ils vont avoir grand besoin d'aide pour traverser les routes en toute sécurité. Nous comptons sur vous !
- La commission naturaliste a repris ses activités en visioconférence. Elle est à la recherche d'un/une volontaire pour animer ces réunions qui ont lieu tous les deuxièmes mardis de chaque mois.
- Echos du Conseil d'Administration (CA) *par Bertrand HER*

Le prochain conseil d'administration est le mercredi 03/02, à 19h30, en visio. Entre autres choses seront évoquées la renaturation de la Bourbre, l'organisation de l'AG ou encore la possible organisation d'un webinaire sur le thème agricole.

*Si certain(e)s sont intéressé(e)s, nous contacter à [contact@apie-asso.net](mailto:contact@apie-asso.net).*

### Rendez-vous du mois

- **Tous les week-ends**

Ramassage des amphibiens à la RNR de St-Bonnet à partir de 8h00 – inscription obligatoire.

- **Tous les soirs pluvieux et doux**

Sauvetage des amphibiens le long de l'avenue du Vellein à Villefontaine – contacter l'APIE pour plus de renseignements.

- **9 février 2021**

Commission naturaliste en visioconférence à partir de 19h30.

Pour vous inscrire : [contact@apie-asso.net](mailto:contact@apie-asso.net)

## Paroles de Pie'gistes

### Retour sur les activités d'Osez l'Vélo en 2020 par Guy VALENTIN

Il va de soi que les activités de l'année 2020 se sont trouvées perturbées par la pandémie liée à la Covid-19. Pour les deux périodes de confinement, les activités d'Osez l'Vélo ont été suspendues, le salarié mis en chômage partiel.

Lors des périodes d'ouverture nous avons dû appliquer les règles sanitaires en vigueur, limiter le nombre de pieds supports vélos et adapter la jauge d'accueil du public.

La fréquentation de l'atelier et le nombre d'adhésions ne se sont pas effondrés malgré le fait qu'une part importante de la population est restée confinée en dehors de ces périodes contraintes. La croissance de l'usage du vélo en liaison avec la pandémie constatée au niveau mondial et national a également été constatée à l'atelier.

Vous étiez 283 à adhérer ou réadhérer en 2019 à l'APIE et à participer aux activités Osez l'Vélo, vous avez été 250 en 2020 avec 12 semaines de fermeture !

Clairement, dans les échanges avec les adhérentes et adhérents qui ont découvert cette année l'atelier, il apparaît que pour beaucoup la pandémie a été un facteur déclenchant pour utiliser le vélo comme mode de déplacement : crainte d'utiliser les transports publics, envie de changer de mode de consommation, de pratiquer une activité physique, etc...

Cela a été flagrant en septembre avec 55 cyclistes qui ont adhéré, dont 29 nouvelles personnes : nous n'avions encore jamais connu de tels chiffres en un mois ! Puis tout s'est à nouveau arrêté à partir de mi-octobre avec la crainte d'un nouveau confinement qui fût confirmé...

Même constat pour les dons de vélos.



Une partie des vélos enfants préparés pour une animation le 8 décembre 2020 à BJ, annulée...

L'atelier en a récupéré 153 en 2020 contre environ 200 par an habituellement. Compte tenu des confinements cela représente une moyenne de 4,4 dons de vélo par semaine contre 4,3 les années précédentes.

### Règles en vigueur à l'atelier début 2021

## Mesures à respecter

### Attendre son tour



- 5 personnes du public en même temps dans l'atelier.
- Aération du local toutes les heures au minimum.



### Porter un masque

- Merci de le porter correctement.
- Pas en dessous du nez ou de la bouche



### Se laver les mains en arrivant

- Pendant 20 secondes, entre les doigts, les poignets aussi.
- Répéter avant et après passage aux toilettes.
- Et aussi souvent que possible...



### Ne pas se toucher le visage

- Il est impossible de garantir que ce que vous avez touché (outils, pièces...) est complètement sûr.
- Donc dans le doute, ne pas toucher son masque, son visage ou son-téléphone sans s'être d'abord lavé les mains.



### Respecter les distances

- Rester à son pied de réparation le plus possible.
- Pas plus de 2 personnes par pied.



### Limiter le partage d'outils

- Chaque pied dispose de son propre jeu d'outils de base.
- Des spays d'alcool sont à disposition pour les nettoyer si vous le souhaitez.



### Ne pas venir si on est malade

- Nous faisons tout pour réduire les risques, mais un risque peut toujours subsister. Nous prévenir en cas de découverte de la Covid dans la semaine qui suit votre passage à l'atelier.

Par contre la vente de vélos a chuté : plus de 100 les années précédentes (vélos en l'état et retapés par l'atelier), 69 en 2020 !

Après des ventes importantes en juin et juillet nous n'avons pas réussi à répondre à la demande au mois de septembre : comme les professionnels du vélo nous avons été débordés !

Côté vélo-école, malgré tout, une séance de « remise en selle » en juin pour quatre dames qui hésitaient à rouler au sein de la circulation et une session de six séances pour quatre débutantes en septembre/octobre ont été réalisées.

**Animation a souvent rimé avec annulation !** Nous avons un programme d'animations qui reviennent tous les ans et d'autres à la suite de nouvelles demandes.

Un programme d'une dizaine de séances mécanique vélo au collège Allende à Bourgoin-Jallieu n'a pu être finalisé. Cinq séances ont été assurées avant le premier confinement.

La bourse à vélo programmée le dimanche 5 avril 2020 était en pleine préparation avant son annulation, du coup nous avons des affiches en stock pour rien !

Un atelier mobile à la maison de quartier de Servenoble à Villefontaine et notre traditionnel pique-nique le premier jeudi d'août à l'étang de Rosière furent les seules animations de cet été 2020.

En septembre deux animations initialement prévues au printemps ont été assurées : un atelier mobile en entreprise et un pour le CCAS de l'Isle d'Abeau.

Le départ d'une étape du Tour de France à la Tour du Pin et la fête du vélo CAPI ont subi, comme d'autres, le sort des annulations.

Domage, les animations sont un bon vecteur de communication pour l'atelier comme peuvent en témoigner celles et ceux d'entre vous qui nous ont connu par ce biais.



Merci aux bénévoles locaux qui ont permis la réalisation de l'animation un mercredi après-midi à l'Isle d'Abeau.

Une autre équipe de bénévoles assurait la permanence à l'atelier.

**Pour conclure, oublions les chiffres** pour constater que d'après vos retours, ce qui manque le plus dans la vie de l'atelier se sont l'absence du « coin café » et la suppression des soirées démontage avec repas partagé.

## La plante du mois : le petit houx *par Régis CURT*



Nous continuons notre revue des fleurs hivernales avec ce mois-ci le petit houx. Cet arbrisseau toujours vert est bien connu des promeneurs, il est facilement repérable avec ses baies rouge vif. Il vit en sous-bois sur terrain calcaire, plutôt sec.

Appartenant à la famille des liliacées, son nom scientifique est *Ruscus aculeatus* L, 1753 (la classification phylogénétique le rattache à la famille des asparagacées). Il est connu aussi sous le nom de fragon, fragon petit-houx, fragon piquant...

Ce qui nous apparait comme des feuilles coriaces terminées par une épine sont en fait des rameaux axillaires aplatis, nommés cladodes. Les cladodes sont vrillés à la base (la face supérieure est orientée vers le bas

La plante fleurit de septembre à avril, les fleurs, dioïques, sont situées sur la face supérieure des cladodes, en général isolées.

Les fruits (baies rouges contenant une ou deux graines) sont toxiques pour les mammifères, mais consommés par les oiseaux qui disséminent ainsi les graines.

Le fragon est connu en médecine : le rhizome a des vertus circulatoires (diurétique, vasoconstricteur, phlébotonique, anti-hémorroïdaire).



## La moule d'eau douce *par Marie-Pascale HAPETIAN*

Lors du chantier participatif réalisé par l'APIE à Ecorcheboeuf (La Verpillière) le 9 décembre 2020, a été trouvée une grosse coquille de moule.

La moule d'eau douce – surnommé «Le laboureur des étangs» ou ANONDONTE (nom masculin) qui signifie « sans dents » (*a* privatif et *donta* pour dent)

On peut encore trouver des coquilles d'anodontes dans l'étang qui est actuellement asséché se trouvant à droite de la route à la sortie de Bonnefamille en direction de Roche.

En 1758, Linné la nomme « *Mytilus* » (*Mytilus* étant le nom de genre qui est resté attaché à la moule de mer, classée dans une famille bien différente, les Mytilidés).

Famille des Unionidés (mollusque bivalve).

C'est le plus souvent au moment des «assecs» de plans d'eau que l'on observe des anodontes.

L'anodonte ou Anodonta Grandis est la plus grosse moule de toutes nos eaux douces françaises.

Il s'agit d'un mollusque bivalve dont le diamètre peut atteindre de 20 à 25 cm.

Présent dans toute l'Europe centrale et occidentale jusque dans les Iles Britanniques, en Afrique du nord et en Asie au sud de l'Himalaya.

Sa propension à coloniser de nouveaux plans d'eau artificiels doit être reliée très souvent à une introduction involontaire des larves en pratiquant des alevinages (apport de jeunes poissons).



Sa présence est un signe du bon état de l'étang ou de la rivière, en effet cet organisme ne supporte pas la pollution.

Il supporte bien les eaux « eutrophisées » car elles regorgent de nourriture pour lui mais les produits chimiques finissent par le tuer.

L'eutrophisation (du grec eutrophos signifiant « bien nourri, nourrissant » ; trophos signifiant « nourriture » et le préfixe eu- signifiant « abondant, bien ») est un syndrome saisonnier de mauvaise qualité des eaux douces ou marines littorales. Les manifestations les plus visibles en sont l'apparition au printemps et en été de marées vertes dans les eaux marines littorales, et une eau verte ou brune pour les eaux des lacs et des rivières.

Ils habitent surtout la zone littorale peu profonde (minimum de 20cm d'eau) d'étangs sans plantes aquatiques mais peuvent aller jusque dans des zones profondes de plusieurs mètres, plus éloignées du bord.

En cas d'assèchement temporaire, ils s'enfouissent dans la vase et peuvent ainsi résister plusieurs mois ; cependant, dans cette situation, ils deviennent des proies faciles accessibles à nombre de prédateurs terrestres



L'anodonte vit dans le fond de l'eau. Il s'enterre à moitié dans un lit de vase, de sable ou de gravier.

L'anodonte se déplace régulièrement grâce à son pied, cet appendice charnu qui émerge du corps.

Par ses étirements et contractions, ce pied robuste fouille la vase ou le sable et les creusent comme un soc de charrue, tout en tractant le reste du corps fixé à la coquille par le manteau. (Photo ci-après montrant la trace de déplacement d'un anodonte).

Estimation : au cours de sa vie, un anodonte peut parcourir 1,5kms au fond de l'étang

Il peut filtrer quelques litres d'eau par jour.

Il se nourrit de microorganismes tels que planctons et bactéries.

L'anodonte possède cils vibratoires perpétuellement en mouvement qui lui permettent d'assurer un courant d'eau continu.

On peut noter l'absence de dents au niveau de la charnière (zone où les deux valves s'articulent vers l'arrière de la coquille). A la place, il y a un ligament noirâtre fait de conchyoline.

(conchyoline = constituant protéique des coquilles de mollusques, sécrété par la face externe du manteau.)

La coquille comprend deux valves symétriques (bivalve) composées chacune de trois couches successives.

En partant de l'extérieur, on trouve une couche brunâtre à verdâtre à consistance cornée, le périostracum, faite de conchyoline, un ensemble de protéines fibreuses.

Juste en dessous, on entre dans la partie minérale (avec une matrice organique) secrétée comme le périostracum par le manteau de l'animal qui enveloppe le corps et colle à la coquille : une couche de cristaux de calcite recouvre la couche interne faite de cristaux aragonite (très dure) et prenant l'aspect bien connu de la nacre aux reflets irisés. Sur ce fond nacré, on devine la trace d'insertion du manteau sous forme d'une ligne et les traces très discrètes des muscles qui assurent la fermeture et l'ouverture des valves. Aragonite et calcite sont deux formes minérales du carbonate de calcium qui confèrent sa rigidité à la coquille.

Extérieurement, en vieillissant, le périostracum finit souvent par se détacher dans la partie la plus ancienne (l'umbo par où a commencé la croissance) ce qui explique ces grosses taches nacrées, mais bien abîmées, visibles sur les vieux spécimens.

(périostracum = sorte de couche protectrice très résistante entourant la face externe des valves de certains mollusques). En biologie, l'umbo est un élément faisant saillie sur une pièce anatomique. Par ex: sommet de la coquille des mollusques.

Les jeunes ont une coquille d'abord allongée qui s'ovalise ensuite avec le temps.

Ces mollusques peuvent vivre des dizaines d'années.

La méthode classique pour déterminer l'âge des individus consiste à compter le nombre de stries annuelles (pas toujours très fiable).

L'anodonte est hermaphrodite.

Ses larves (les glochidies) restent une année à l'intérieur de la coquille des «parents» avant d'être expulsées.

Elles se fixent alors sur les écailles ou les nageoires des poissons où elles s'enkystent provoquant un «bouton» sur leur corps.

Au bout de quelques semaines, la larve qui s'est nourri du poisson, a fini par se métamorphoser.

Elle quitte alors son kyste pour tomber au fond de l'eau où elle vivra sa vie de moule durant de longues années.

L'anodonte ne se déguste pas : elle est trop caoutchouteuse et peut concentrer des métaux lourds.

Seuls les rats musqués et les loutres s'en délectent, les oiseaux aussi lorsque le niveau d'eau baisse.

### Protection des amphibiens *par Régis CURT*

Comme chaque année, l'APIE se mobilise pour la protection des amphibiens lors de leur migration vers les sites de reproduction, en limitant au maximum l'écrasement des animaux lors des traversées de route.

A Saint-Savin, les bénévoles ont participé à la pose des filets aux abords du lac Clair et du lac Gris. Ce chantier était organisé par la LPO Auvergne Rhône Alpes.



A Villefontaine, le chantier, le long de la départementale 36 longeant l'étang de Saint Bonnet, est organisé par la CAPI et l'APIE.



Rappelons le principe de fonctionnement de ce dispositif : un filet est disposé en bordure de la voirie, il est enterré de quelques centimètres. Tous les 10 mètres un seau est enterré pour recueillir les amphibiens bloqués par le filet. Le seau est percé pour l'écoulement des eaux de pluie, on y ajoute une branche pour permettre aux éventuels mammifères piégés de sortir et une pièce de métal anti-prédation.

Les seaux sont relevés quotidiennement, les amphibiens sont identifiés et comptés avant d'être relâchés du bon côté de la route.

Le site de Fallavier ne bénéficie pas de ce dispositif, les batraciens sont capturés par les bénévoles lors de patrouilles en début de soirée. Les bonnes volontés sont les bienvenues !

**Vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie » ? Je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo par mail à [contact@apie-asso.net](mailto:contact@apie-asso.net) avant le 25 du mois.**

A bientôt,  
**Margot la Pie**



Relecture : Guy VALENTIN, Fanny RICHARD